



Magazine

INCONTRO

ETS - OSC

AVRIL 2025

n. 79

FRA I POPOLI

NOUVEAUX EMPIRES

Trump, Poutine, Xi Jinping, le « triumvirat » de l'époque contemporaine comme l'était celui entre **César, Pompée, Crassus** de l'Empire romain : chacun sa propre partie du monde à posséder et à dominer, sans se marcher sur les pieds. Ou peut-être mieux les « **trois empereurs** » les plus importants **d'aujourd'hui**, étant donné que chacun des trois a fait sien la devise de Louis XIV, le Roi Soleil : « L'État c'est moi », éliminant ainsi tout ce qu'on appelle « démocratie », enterrant même la division entre les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, affirmée par Montesquieu et règle de base de la vie sociale de toutes les nations.

Il y a aussi d'autres **empereurs, plus locaux**, tous avec l'ambition de s'affirmer sur l'échiquier mondial : Erdogan de Turquie, Salmane d'Arabie saoudite, Kim Jong-un de Corée du Nord, Modi d'Inde, Kagame du Rwanda, etc.

Dans le coin, il y a l'**Union Européenne** qui parle de démocratie et de droits de l'homme, ou plutôt qui balbutie ses valeurs, parce qu'en ses 70 ans d'existence, elle ne s'est pas donné le cadre pour avoir une voix unique et forte pour les exprimer et en faire tissu vital pour l'humanité.

L'Organisation des Nations Unies (**ONU**) est réduite à un « médecin urgentiste » ou plutôt « infirmier », compte tenu des coupes aux fonds nécessaires pour exister.

Il y a des décennies, on disait que dans le monde, en absence d'un pouvoir politique mondiale, qui n'a jamais pu être créée bien que le monde devienne de plus en plus un seul « village », à partir de Christophe Colomb jusqu'à l'arrivée d'Internet, en absence d'un pouvoir politique mondiale, trois grands pouvoirs s'étaient imposés et s'étaient équilibrés : l'économique, le social, le médiatique. Le **pouvoir social**, exprimé par syndicats, partis, mouvements, société civile organisée : stimulus critique et force de subsidiarité à la politique. Le **pouvoir médiatique**, d'abord presse, radio, télévision; aujourd'hui les différents réseaux sociaux : réseau de communication des faits et de circulation et confrontation d'idées. Le **pouvoir économique**, le pouvoir du « profit » selon les règles du capitalisme occidental : pieuvre qui, avec les ten-



tacules des multinationales et de la finance, a réussi à envelopper et enlacer le monde entier.

Trois pouvoirs en précaire équilibre l'une avec l'autre jusqu'à il y a quelques décennies, lorsque sournoisement l'économie s'est imposée et a prévalu. Les différents petits empereurs, dans l'exercice du quotidien pouvoir politique peint de démocratie, ont lentement abaissé le niveau culturel des peuples. Les idéologies se sont effondrées et les peuples ont cherché leur sauveur dans ceux qui les enchantaient le plus dans les médias. La démocratie a perdu la prégnance de la quotidienne et constante participation du citoyen actif et s'est réduite au vote... délégation du pouvoir absolu à l'élu par des masses déconstruites et désinformées. Et recommence le mantra qui a caractérisé la première moitié du XXe siècle : les applaudissements au dictateur et l'ostracisme du coupable de turne créé par le dictateur, l'immigré.

Poutine, le tsar, consolide son pouvoir territorial et remplit l'Afrique, entrepôt-réservoir des richesses qui permettent le maintien du pouvoir, du protectionnisme militaire, armes et soldats.

Trump découvre les 'terres rares' et s'arroge le droit de prendre possession de zones riches mais fragiles (Ukraine, RD Congo, Alaska) ; dans le même temps, il bouleverse ce qui reste de l'équilibre mondial, exacerbant la guerre tarifaire... jusqu'à ce qu'elle se retourne contre lui, comme un boomerang.

Xi Jinping, devant le lion russe rugissant et le cowboy bravache américain, fait le chinois : il se tait et **s'infiltré dans le monde comme un virus invisible** et s'approprié des points névralgiques de la production et du commerce mondiaux. Il sera comme Jules César, qui triompha des deux autres triumvirs. Entretiens, dans la lignée de leurs frères aînés, un par un tous les peuples s'orientent vers la dictature, ramenant l'humanité à la barbarie, ce qui se traduit par... Palestine, Ukraine, Congo, Soudan, Myanmar, etc. Sur tout et sur tous plane l'épée de Damoclès de la « catastrophe climatique » qui, malgré le négationnisme, tel qu'un nouveau dieu Moloch, avance inexorablement et exponentiellement !





POURQUOI LA GUERRE AU CONGO ?

Le Kivu, la région la plus orientale du Congo (RDC), regorge de métaux stratégiques : or, uranium, cuivre, diamants, coltan, terres rares... Une véritable malédiction pour la population locale, réduite à l'esclavage. Nous publions un rapport de Raffaele Masto, paru il y a des années dans la revue Africa, mais qui est toujours d'une grande actualité.



• Coltan

Muyeye tout le monde à Bukavu le connaît. Son entreprise ne s'arrête jamais. Dans la cour couverte d'un auvent onduleux une trentaine de personnes travaillent. Ils sont organisés comme dans une chaîne de montage, tous torse nu, la peau striée de sueurs. Certains sont assis sur le sol à jambes écartées, avec un mortier de fer devant eux à l'intérieur duquel ils réduisent en grains des morceaux de pierre de couleur gris métallique. Ils battent avec une masse de fer pendant dix heures par jour. Leurs mains sont écorchées et semblent suivre un rythme presque hypnotique : ils travaillent à yeux fermés, s'arrêtent un instant, seulement pour verser le contenu émietté dans un récipient qu'ils gardent à côté d'eux et prennent le prochain morceau de roche.

Les grains de roche sont pris à intervalles réguliers par d'autres travailleurs qui les lavent dans de grands tamis en bois et, avec des yeux experts, jettent une partie du contenu. La bonne partie se retrouve dans un monticule où d'autres travailleurs, équipés de pelles, l'introduisent dans des boîtes de conserve, qui sont chargées à force d'armes sur les camions stationnés devant la porte.

Muyeye exporte cette pierre à Londres, via Rwanda, vingt-sept tonnes pour trente-trois semaines par an. Une bonne affaire, si l'on considère qu'il ne s'agit pas de simple roche mais de coltan, un alliage précieux et rare de niobium et de tantale utilisé et convoité par les multinationales de l'hi-tech (il fait fonctionner les batteries des portables et des ordinateurs portables). Le coltan qui arrive dans la cour de Muyeye n'est qu'une partie des richesses de cette région, le Sud-Kivu, qui d'un point de vue minier est un véritable scandale géologique.

• Eldorado africain

À quelques dizaines de kilomètres de Bukavu il y a la plus grande réserve aurifère du monde, une sorte d'Eldorado africain. Kamituga, la ville qui surgit au centre de ce bassin minier, contrairement à toute logique commerciale, est pratiquement isolée du reste du monde. Cinq cent mille habitants ne sont accessibles par aucune route, mais seulement par un chemin de boue qui traverse la forêt et qui, dans le dernier tronçon, n'est pas praticable même par les véhicules tout-terrain les plus robustes et les plus modernes. Kamituga est substantiellement une ville aux portes de nulle, au-delà de laquelle il n'y a que la forêt tropicale la plus dense et la plus impénétrable de la planète, pourtant l'or des collines qui l'entourent trouve facilement son chemin pour atteindre le monde civilisé, celui des multinationales européennes et nord-américaines.

C'est l'histoire qui se répète, pour le géant Congo, un pays énormément riche qui n'a rien gagné de l'exploitation internationale de ses ressources, pas même les routes pour atteindre ses coffres. C'est ici qu'on a extrait l'uranium pour les bombes d'Hiroshima et de Nagasaki, et, toujours du Congo au début du siècle dernier à l'époque de Léopold II roi des Belges, on obtient les énormes quantités

de caoutchouc pour la révolution qui a conduit à l'utilisation du caoutchouc dans les processus industriels. Tout cela sans routes, sans infrastructures, sans technologie.

Aujourd'hui, à Kamituga, tout se passe comme à l'époque : l'or est extrait, transporté, échangé, avec l'utilisation exclusive de la force humaine de centaines de milliers de mains. Les habitants de cette ville vivent pratiquement comme s'ils étaient prisonniers d'une grande compagnie minière : le seul travail disponible pour tous - femmes, hommes, enfants - est celui de l'extraction de l'or dans des conditions d'esclavage.

• Bébés-mineurs

Kamituga se réveille avant même l'aube, au rythme des femmes qui, réunies en groupes dans tous les coins de la ville, battent la pierre extraite dans les collines comme les ouvriers de Muyeye. Il suffit de regarder autour de soi pour comprendre qu'au fil des ans, les habitants de Kamituga ont rongé les collines environnantes, qui sont comme gratées par le travail quotidien et méthodique d'armées de fourmis et se détachent sur le ciel montrant leurs cicatrices. Si on se rapproche, on découvre que ces fourmis sont des êtres humains, pour la plupart enfants et adolescents, et les collines prennent l'apparence de passoires renversées, tant les trous creusés dans leurs parois sont nombreux.

En raison de leur taille élancée et agile, ce sont principalement les enfants à y entrer et à creuser à mains nues ou avec des outils rudimentaires ces trous qui pénètrent dans la terre jusqu'à un kilomètre. C'est un travail nuisible et dangereux, car souvent les voûtes de ces tunnels s'effondrent, enterrant ceux qui s'y trouvent. C'est aussi l'inconscience qui rend les enfants aptes à faire ce métier : ils entrent dans



les minuscules tunnels avec une simple lampe de poche attachée à leur tête pour extraire quelques kilogrammes de terre et de pierres insérées dans des sacs humides de toile rugueuse qu'ils traînent sur leurs épaules. À l'extérieur, leurs compagnons plus âgés les attendent, qui, avec yeux experts, font un premier tamisage du matériau arraché des collines, le lavent en identifiant les pierres aux veines dorées les plus consistantes, qui seront ensuite envoyées aux femmes de Kamituga. Ils devront les réduire en poudre en séparant le métal précieux des déchets.

• Business pour peu

Mais ici, l'or n'est pas seulement arraché du ventre des collines. Ce bassin est si riche que même les cours d'eau le transportent en aval, formant des dépôts alluviaux. Tant de chercheurs se pressent autour des cours d'eau sur les rives desquels il n'est pas difficile d'apercevoir le scintillement de la poudre d'or. Groupes de jeunes détournent le cours des ruisseaux avec des barrages de pierre improvisés et tamisent la boue des berges afin de séparer la terre de la poudre d'or.

C'est un travail incessant, quotidien, d'une grande patience et peu rémunérateur. Ici, l'or ne vaut rien, parce que on ne le mange pas. Le travail des mineurs est payé avec peu d'argent, juste suffisant pour acheter la nourriture pour retourner au travail le lendemain.

Cette poudre gagne en valeur au fur et à mesure qu'elle s'éloigne de Kamituga. Ceux qui gagnent de l'extraction de l'or sont, comme pour le coltan de Muyeye, les médiateurs.

Le métal précieux contenu dans les pierres est vendu dans les « maisons d'achat d'or » qui parsèment la ville. Il s'agit de petites boutiques où la poussière d'or est pesée, payée et transportée jusqu'à Bukavu où, comme le coltan, elle emprunte les innombrables routes qui l'emmèneront dans les bijouteries du monde entier. Avant d'y arriver, il laissera une partie de sa valeur aux fonctionnaires de l'État, douaniers et magouilleurs locaux.

Pour la République démocratique du Congo et pour les petits mineurs de Kamituga, qui n'ont presque plus rien, l'histoire se répète et au-delà de l'insulte s'ajoute l'injure, puisque ces richesses produisent guerres et conflits.

Les intérêts extérieurs sur les richesses du Kivu et l'absence d'une entente mondiale entre les puissances sur leur exploitation sont évidents même à partir de petits signes, par exemple, le fait que le petit Rwanda, bien qu'il n'en possède pas, est devenu et reconnu le principal exportateur de coltan dans le monde. Et le fait qu'à Bukavu, dans l'un des rares bâtiments de quatre étages, se trouvent les bureaux de la Banro Corporation, une multinationale nord-américaine des métaux précieux qui, bien qu'officieusement, se taille presque certainement la part du lion dans la saisie de l'or de Kamituga. Et puis il y a la Chine, qui a obtenu ces dernières années des contrats de milliardaires et des contrats du gouvernement de la lointaine Kinshasa qui, sur le papier, reste la capitale de l'État congolais dont le Kivu fait partie.

UN PEU D'HISTOIRE

Depuis le 6 avril 1994, en 100 jours au Rwanda, huit cent mille Tutsis (sur un million trois cent mille) furent massacrés par l'ethnie opposée, les Hutus (près de huit millions). Les Tutsis sont sortis victorieux, mais pas ceux résidents et massacrés, mais ceux venus d'Ouganda, dirigés par le commandant Paul Kagame (et le Rwanda francophone est devenu anglophone). Quatre millions et demi de Hutus se sont réfugiés au voisin Congo, déstabilisant profondément l'équilibre fragile de ce pays.

Paul Kagame, devenu président, s'est senti autorisé à envahir le Congo, introniser un nouveau président docile (Kabila) et tenir toujours présentes ses troupes dans le territoire oriental du Congo (Kivu) pour poursuivre les Hutus génocidaires, avec une armée qui s'appela M23.

Trente ans plus tard, Kagame justifie la permanence de la présence des soldats rwandais au Congo, invoquant comme raison la « chasse aux génocidaires » ; en réalité visant à la refondation de l'empire tutsi qui existait avant la période coloniale !

Se rendent évidentes trois conséquences : dix ou douze millions de morts, plus de quatre millions de déplacés, d'immenses territoires du Nord-Kivu (la région la plus riche en minerais précieux pour l'électronique) vidés des Congolais autochtones, remplacés par des Rwandais.

Bonjour à toi, a te, cher Gervais Tubalole.
Tu viens de te réveiller à un jour sans fin.
Tu es parti sans préavis, sans même nous saluer.
Ton départ imprévu, nous jette dans une profonde tristesse.
Dieu t'a saisi et t'a amené dans sa gloire éternelle, même pour mettre en épreuve notre foi, notre "credo" que la vie terrienne n'est que l'aperçu de la vraie vie qui n'a jamais fin.
Merci de nous avoir enrichi de ton grand sourire.
Ton engagement social, en tant que personne et membre de Incontro fra i Popoli - Mukutano kati ya Watu, reste pour nous ton héritage, qui nous stimule à poursuivre davantage dans notre engagement envers les plus démunis... toujours avec le sourire aux lèvres.





LES PAROLES DES GRANDS TUENT LES PETITS DU MONDE



Personne n'a remarqué la coïncidence, mais le jour même de l'intronisation de Trump, dans l'est du Congo (RDC), dans les régions Nord Kivu, Sud Kivu, Ituri, la guerre a repris soudaine et violente, présente mais en sommeil depuis trois décennies. Le Congo est le pays plus riche du monde en tous les minerais nécessaires à la technologie digitale. Si le pays plus puissant du monde, les États-Unis, passe de la rationalité à l'instinctualité, de la supématie prudente à celle grossière... il en profita l'un des petits empereurs du monde, Paul Kagame, président à vie du Rwanda, au cœur de l'Afrique, un pays intéressant seulement pour ses gorilles, certainement pas pour les minéraux aujourd'hui précieux, totalement absents dans ses montagnes et au contraire infiniment présents dans le voisin Congo, grand 87 fois le Rwanda.

Depuis plusieurs décennies, une armée itinérante au Congo, composée de Rwandais, appelée M23, qui se présente avec le masque d'un petit groupe de Congolais assoiffés de pouvoir, appelé AFC (Alliance Fleuve Congo), dévaste l'est du Congo, tue et fait fuir les populations locales, les remplaçant avec les Rwandais, afin de préparer lentement un référendum pour créer une nation tampon, expansion de l'ethnie Tutsi et source pérenne de richesse.

Le M23 a occupé en janvier Goma, puis Bukavu, puis... il a perdu force parce qu'il a été freiné par l'armée congolaise (pas grand-chose !), par les partisans locaux (wazalendo), par la réaction internationale (faible). Il en a suivi une succession de tristes scènes de massacres ordinaires typiques de toute conquête. Personnes armées partout, prêts à tuer si vous ne leur livrez pas immédiatement ce qu'ils demandent. Les gens sont enfermés chez eux, incapables de se procurer de la nourriture, désorientées, choquées, frustrées; toutes les activités productives, artisanales et commerciales

immobilisées.

Environ deux mois après le grand choc, la population tente de se rétablir avec fierté et dignité : les écoles rouvrent (malgré la terreur de l'enlèvement possible d'adolescents pour en faire soldats), le commerce redémarre, quelqu'un ose reprendre le travail dans les champs, les hôpitaux reprennent. Le tout avec anxiété et angoisse.

Le gouvernement central est aphonique, balbutie l'unité nationale, participe à des réunions internationales. Fumée dans les yeux ! Le Congo n'est pas un État, il n'a pas d'État, il n'a pas de classe politique, il n'a pas des personnes capables de diriger et surtout de « penser » au-delà de son propre intérêt d'enrichissement personnel et de prestige pompeux. Et en quoi les nouveaux arrivants diffèrent-ils ?

L'Église congolaise se place au-dessus de la vie quotidienne des gens et propose la paix de l'embrassons nous tous, violentés et violeurs. La Russie continue de fournir armes. L'Europe a le pepin de l'Ukraine. Les États-Unis... le président du Congo a téléphoné à Trump pour lui proposer un troc similaire à celui mis en œuvre en Ukraine : « Apportez-nous la paix et nous vous donnerons les mains libres sur nos terres rares ». Mais le Congo est déjà territoire de la Chine, qui exhibe une myriade de contrats pour la livre extraction de minerais précieux en échange d'interventions infrastructurelles tape-à-l'œil.

Il est bien pour tous que les eaux restent perturbées : plus elles sont troubles, plus on pêche ! Les vies humaines, les Congolais... sont des fourmis qui ne suscitent pas l'intérêt !

"Nous essayons de revenir à la vie, mais une psychose diffusée s'empare de nos cœurs. Nos villes sont pleines de soldats armés, de toutes factions, de bandits armés (les prisons sont toutes vidées), d'adolescents qui ont pris possession des armes des arsenaux abandonnés par nos armées... tous avec la gâchette facile, forts du fusil qu'ils ont dans leurs mains."

Florentin Bushambale de Uvira, directeur de Incontro fra i Popoli

"Aujourd'hui, je vous le dis : il y a des gens qui ne dorment plus chez eux à cause des perquisitions constantes. Dites à vos hommes de respecter la vie humaine, car vous êtes des êtres humains, et nous aussi sommes des êtres humains. Vous dites que ceux que vous avez chassés étaient mauvais. Mais à leur époque, nous n'avons pas été volés, nous n'avons pas été dépouillés, et la violence s'était arrêtée. Alors, dites-moi, en quoi consiste cette soi-disant libération que vous nous apportez ?..."

Nous Congolais, nous sommes entre vos mains. Que devons-nous faire ? Nous sommes bloqués ici, nous ne pouvons pas fuir. Comportez-vous comme des humains. Prenez ce qui est bon dans ce que vos prédécesseurs ont fait, et laissez ce qui était mauvais. Laissez-nous vivre en liberté, laissez les gens aller au marché, laissez-les circuler avec leurs voitures sur la route. Rappelez-vous que vous êtes chez nous ».

Eugène Bujiriri de Goma, pasteur évangélique

"Depuis l'occupation de la ville par les rebelles qui se font passer pour des libérateurs, les vols, les viols, les crimes sont devenus une vie quotidienne ; les jeunes sont enlevés sans causes et d'autres sont accusés injustement pour être tabasser à mort. La jeunesse vous a accueilli calmement en pensant que vous alliez faire mieux que le gouvernement de Kinshasa, mais hélas, vous n'êtes que des criminels déguisés en agneaux qui tuent et massacrent des vies innocentes."

Nous demandons une mobilisation générale : que celui qui a une machette ou une arme se prépare, car bientôt les choses changeront. Ils nous tueront, mais pas tous ! Ceux qui resteront rebâtiront la ville, car on a assez subit. N'oubliez pas : la rue n'a pas de règles ! »

La jeunesse de Bukavu



INCONTRO FRA I POPOLI AU CONGO

La conquête violente de Goma et de Bukavu par l'AFC (Alliance du Fleuve Congo), dont le M23 financé par le Rwanda n'est que la partie émergée de l'iceberg, affecte également l'action humanitaire que Incontro fra i Popoli poursuit depuis 1990 dans le Nord et le Sud Kivu, mais elle n'annihile pas notre contribution à la coopération internationale.

Incontro fra i Popoli, association italo-congolaise, a quatre bureaux en RD Congo, précisément dans les zones touchées par les récentes violences (Goma, Bukavu, Uvira, Kalemie) et 30 de ses membres sont congolais, sur les 73 qui la composent. À Bukavu, Incontro fra i Popoli a le « **Centre Notre Mission** », à Uvira le « **Centre Stefano Amadu** », à Kalemie le « **Centre Alfa Lèò** » qui continuent d'être pôles d'agrégation de jeunes, centres d'alphabétisation, formation professionnelle, entrepreneuriat sociétair juvénile et féminin.

On ajoute le secteur « **Soutien à distance** » : grâce à des bienfaiteurs italiens généreux, environ quatre-vingts enfants, adolescents et jeunes exclus peuvent aller à l'école. Les membres référents congolais continuent de les suivre, aussi bien ceux qui ont subi la guerre que ceux qui ne sont pas encore touchés.

À Kalemie, nous venons de terminer la rénovation de Centre Alfa Lèò, obligés à faire place à la route que les Chinois construisent pour la nouvelle « voie du lithium »... vers la Chine.

D'autre part, les projets cofinancés par la Présidence du

Conseil des Ministres et la Région Vénétie, appelés ensemble « **Projet Ustawi** » (**Bien-être**), sont temporairement gelés. Dans les plus brefs délais, nos treize Grands Techniciens Animateurs, dûment formés par nous, reprendront l'accompagnement formatif de 51 coopératives agricoles, 38 écoles prêtes à démarrer les jardins scolaires, 50 GEC (Groupes d'Épargne et Crédit)... peut-être en augmentant le nombre de ces formes sociales de résilience. Le territoire s'étend sur un axe de 400 kilomètres : Goma, Idjwi, Bukavu, puis de Kamanyola à Uvira, Baraka, Fizi.

Le « **Projet Badilika** » (**Changement**) reprendra également dans la plaine de la Ruzizi : la lutte contre la malnutrition infantile avec l'amélioration de l'alimentation quotidienne à partir de produits locaux. Ce dernier projet est financé par les 8x1000 de l'Église Vaudoise et la Fondation Museke.

Pour le moment, Incontro fra i Popoli est actif avec diverses interventions d'urgence : distribution de **kits famille** (nourriture, vêtements, matelas, couvertures, savon...), **de kits scolaires** (cahiers, stylos, crayons et sacs à dos), d'outils de travail (houes, râpeaux, fourches, brouettes, charrettes) volés par les envahisseurs et d'entrants agricoles pour la prochaine saison qui débute bientôt, aux **coopératives agricoles**, d'outils de travail pour les **coopératives artisanales** (coiffeurs, cordonniers, commerçants...).

Merci à ceux qui ont déjà contribué à cela et merci à ceux qui donneront encore généreusement.

JARDINS SCOLAIRES À IDJWI

En 2023 j'ai animé l'école primaire Mabale, dans mon île d'Idjwi, à l'intérieur du lac Kivu au Congo. J'ai été animateur technique de Incontro fra i Popoli dans le cadre d'un projet soutenu par la Région Vénétie. Les élèves, les enseignants, les parents et le directeur avaient accepté de se lancer dans la création d'un «jardin scolaire». Le terrain autour de l'école est subitement devenu un grand potager avec des cultures d'amarante et d'oignon, et la promesse qu'il serait devenu également un verger l'année suivante.

Après une longue période d'absence de mon île, j'y suis récemment retourné et j'ai visité cette école. J'ai trouvé des papayers, des citronniers, des orangers et d'autres types d'arbres fruitiers déjà hauts de plus d'un mètre.

J'ai demandé des informations au directeur, en particulier de qui il avait reçu l'argent pour cette œuvre. Il m'a répondu que dès la première expérience, après avoir donné des cahiers et des stylos aux élèves les plus vulnérables de l'école, il lui restait un peu d'argent qu'il a investi, comme promis, dans un verger... « qui dure plus longtemps que les cultures horticoles et dont les fruits sont devenus rares sur l'île ».

Il est très reconnaissant à Incontro fra i Popoli pour l'incipit reçu, qu'il fera avancer maintenant d'année en année en autonomie.



Témoignage de François Matembera (novembre 2024)



COOPÉRATIVES AGROALIMENTAIRES

L'un des fleurons de Incontro fra i Popoli (IfP) est l'**accompagnement formatif et professionnel de entreprises sociétales** juvéniles (et pas seulement), de femmes (et pas seulement), formées par des individus (de préférence avec leur femme, leur mari, leur foyer) dédiés au commerce, à l'artisanat, à l'agriculture.

Ces dernières années, Incontro fra i Popoli a porté, tant au Congo (Nord Kivu, Sud Kivu), au Cameroun (Extrême-Nord) et bientôt aussi au Tchad (Lac), son attention particulière aux formes **coopératives de production agroalimentaire**.

Mais que signifie « accompagnement formatif », terminologie souvent objet de critiques (*du 'bla-bla'...*)?

Incontro fra i Popoli n'est pas une OSC (organisation de société civile) « délit de fuite et salaires garantis ». IfP est largement présent dans les territoires d'intervention, en symbiose avec les populations locales et leurs expressions sociales organisées, privées et publiques.

Il est donc facile pour nous d'**identifier les meilleurs jeunes de la région, de les former avec des cours en ligne et en présence et de choisir les « top » d'entre eux en termes de motivations éthiques, compétences, aptitudes et professionnalisme**. Nous les appelons « **Grands Techniciens Animateurs** » (GTA). À l'occasion d'un financement fortuit et fortuné, ils perçoivent un salaire et peuvent ainsi profiter au maximum de leur présence sur le territoire de leur proximité et de leur pertinence.

Ces GTA se proposent '**guides**' de création des **coopératives et, par la suite, de leur structuration managériale et professionnelle**.

Le premier niveau pour une coopérative est l'acquisition d'un ordinaire correcte de la vie interne ; le seconde est l'atteinte de paramètres d'excellence à la fois en tant que groupe et en tant que membres individuels (individus, couples, familles). La formation d'une coopérative n'est donc pas un « bla-bla », mais une succession d'étapes qui amènent le groupe à ac-

quérir la physionomie d'« entreprise sociétaire » et chaque membre rejoint des nouvelles formes de vie domestique, relations internes, structuration de la maison, mise en valeur du terrain qui l'entoure.

Ces deux niveaux impliquent un dialogue étroit, une « **école sous l'arbre** » continue, dans le sens d'une approche sur le terrain, d'une confrontation sur place, et pas d'un académisme superficiel tombé d'en haut, peut-être offert dans un hôtel de luxe. Il faut aussi du temps, soit pour offrir les apports nécessaires à gradient croissant, comme un parcours scolaire normal, que pour l'assimilation des acquis, qui devient progressivement une nouvelle concrétisation de vie de groupe ainsi que de vie individuelle et familiale dans domestique, jusqu'à l'acquisition de présence et de la force sociales.

Ce n'est qu'à la fin de la formation (qui dure même plus de six mois), **une fois que tous les paramètres de l'ordinaire et de l'excellence du groupe et de chaque membre sont atteints, que la coopérative recevra le don d'une motopompe ou de l'argent pour construire un entrepôt pour le stockage des outils et des sacs de la récolte ou pour acheter un moulin ou des outils de travail, etc.**

Dans la page suivante on énumère les paramètres requis. Le technicien animateur (GTA), avec délicatesse et constance, conduit chaque coopérative qu'il accompagne à atteindre et satisfaire tous les paramètres de la « normalité », puis de l'« excellence individuelle » et de l'« excellence de groupe ». À ce stade, la coopérative pourra avoir le « cadeau ».

Un effet secondaire positif, qui garantira la durabilité et l'impact de ce grand engagement social : l'entreprise coopérative devient un modèle social d'émulation positive.

Nous sommes tous heureux d'accueillir Frédéric, technicien animateur de Incontro fra i Popoli. Il se souvient de nous et se soucie de nous. Nous sommes agriculteurs et chacun de nous a toujours pris soin de ses champs. Nous n'avions jamais eu l'idée de nous réunir pour travailler en collaboration. Frédéric nous a proposé de nous réunir et de constituer une coopérative et nous l'avons écouté. Nous espérons de ne plus traverser de moments difficiles au cours des saisons culturales. Maintenant, nous allons améliorer nos cultures et nos conditions de vie et celles de nos familles.

Dieu Exoce, 22 anni, secrétaire de la coopérative « Merveille » - Nyiragongo - Goma

Nous habitons dans un petit village loin de la ville, pourtant le technicien animateur Alain est venu parmi nous et nous a amenés à nous unir et collaborer les uns avec les autres et nous fournit mille conseils techniques. C'est ainsi que nous avons créé la « Coopérative des Ressources Agricoles de Runingo ». Nous demandons à Incontro fra i Popoli de ne plus nous laisser seuls.

Hekima Isidor, président de la coopérative - Runingo - Uvira

Je suis fier d'être membre de cette coopérative bâtie et accompagnée par Incontro fra i Popoli à travers sa technicienne animatrice La Douce Suzana. Nous avons semé de nombreuses variétés de haricots dans nos champs et nous nous attendons à une excellente récolte. Mais il y a un air de guerre qui va s'abattre sur nous !

Muhubiri Hatari di 58 anni, père de 7 enfants, membre de la coopérative 'Amis de l'Agriculture' - Uvira

Nous disons un grand merci à Incontro fra i Popoli : Mutebwa Albert vient souvent à nous avec ses conseils techniques et nobstant le climat d'insécurité qui grandit de plus en plus sur notre territoire.

Meanuke Nyengela, membre et comptable de la coopérative Adra de Luvungi - Uvira

PARAMÈTRES DE CROISSANCE (ET D'ÉVALUATION) D'UNE COOPÉRATIVE AGROALIMENTAIRE

Voici le patrimoine visible et invisible, individuel et collectif, dont une coopérative agroalimentaire africaine doit se doter avant de recevoir des « aides visibles » de Incontro fra i Popoli:

1° niveau : Coopérative ordinaire (qualité de l'entreprise)

1. Registre des membres
2. Autorisation de fonctionnement de la part d'un service étatique habilité
3. Statut et/ou règlement intérieur
4. Organes institutionnels : assemblée générale, conseil d'administration / comité de gestion, conseil de surveillance, président.
5. Organigramme administratif : gérant/directeur, secrétaire, trésorier
6. Election périodique des organes institutionnels (au moins tous les 3 ans)
7. Réunions périodiques (au moins 1 fois par mois) et cahier de présence aux réunions et aux activités
8. Cahier des procès-verbaux des rencontres
9. Cahier de caisse ordinaire (entrées, sorties, solde), avec aussi la cotisation pour être membre (le cas échéant) et le partage périodique du profit des activités génératrices de revenue.
10. Petite caisse physique / coffre-fort de la « caisse ordinaire » avec 2 cadenas

2° niveau : Coopérative excellente (qualité de l'entreprise)

1. Cahier de caisse d'amortissement
2. Création de parcours de formation continue (ou participation à...)
3. Participation à la réhabilitation des biens communautaires
4. Activités de solidarité interne, envers la communauté ou à des spécifiques couches sociales
5. Résolution pacifique des conflits / esprit de 'corps'
6. Champ école agricole (CEA)
7. Utilisation de biopesticides et d'engrais organiques, pas chimiques.

2° niveau : Coopérative excellente (qualité de chaque membre)

1. Caisse monétaire unique en famille
2. Tout nouveau-né ... son acte de naissance
3. Filles et garçons scolarisables ... tous à l'école
4. Tous alphabétisés les membres de la famille de moins de 40 ans
5. Pas d'enfant malnutris
6. Le corps des filles pas gâché !
7. Papayers, moringa (et artémisia) dans la parcelle domestique
8. Jardin potager dans la parcelle domestique
9. Compostière organique et pas de plastiques qui traînent...
10. Animaux domestiques en enclos, pas en divagation
11. Boite poudre moringa toujours disponible aux repas
12. Moustiquaires aux lits
13. Toilette et douche (propres)
14. Foyer écologique



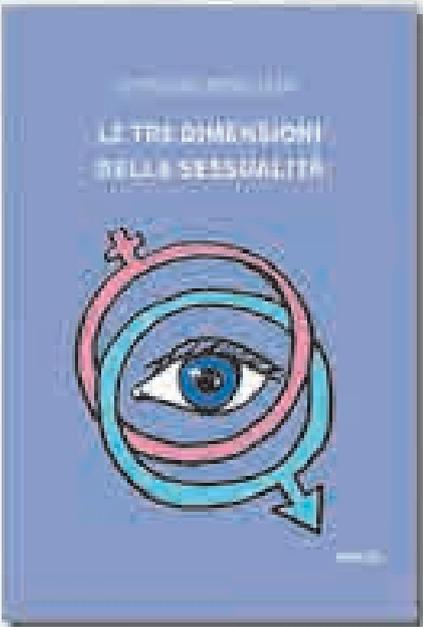
Les GTA (grands techniciens animateurs) du Congo avec Leopoldo Rebellato, président de IfP, lors de la formation à Uvira (décembre 2024)



Les GTA (grands techniciens animateurs) du Cameroun avec Michele Guidolin, directeur de IfP, lors de la formation à Maroua (mars 2025)

LEOPOLDO REBELLATO

LE TRE DIMENSIONI DELLA SESSUALITÀ



Le tre dimensioni della sessualità è il risultato di conoscenze, sapienza ed esperienza accumulate nel corso di una vita vissuta intensamente.

È una guida per genitori, educatori e soprattutto per adolescenti. In quest'opera si mescolano biologia, antropologia e sociologia, in una visione olistica che mette a confronto l'uomo e gli animali, i vari modelli di coppia nel tempo e nello spazio, le religioni e le leggi, la sessualità nel corso della vita, le normalità e le anomalie. La sessualità è armonia fra istinto, sentimento, intelletto, fra genitalità, affettività e amore. La sessualità è esperienza di dono.

Un libro per adolescenti, giovani ed educatori

L'amore è istinto, sentimento, intelletto
L'amore è preferire l'altro a se stessi



Tu puoi anche acquistare il libro a Cittadella presso de l'associazione Incontro fra i Popoli.

Le bénéfice de la vente sera offert à Incontro fra i Popoli
Présentation de l'œuvre :

- 1 Mai, 6 Mai, 8 Mai, 20h30 TV - Canal ARTE ITALIA 125 digitale terrestre, programme Se Scrivendo.
- 6 Mai 20h30 Torre di Malta - Cittadella.
- 10 Mai 20h30 TV - Canal ARTE ITALIA 125 digitale terrestre, programme Dieci Libri.

Dimanche le 18 mai 2025
fête Incontro fra i Popoli à Cittadella
dans le bois de Via Pezze 16



Incontro fra i Popoli *Il tuo contributo per migliorare il mondo*

Vieni a trovarci
35013 CITTADELLA (Padova)
Contrà Corte Tosoni, 99
Raggiungici su facebook e instagram
www.facebook.com/incontrofraipopoli
[incontro_fra_i_popoli](https://www.instagram.com/incontro_fra_i_popoli)
Visita il sito
www.incontrofraipopoli.it
Iscriviti alla newsletter
<https://www.incontrofraipopoli.it/cultura/informati/>
Scrivici
info@incontrofraipopoli.it
Dialoga con noi via whatsapp o telefonaci
335 836 70 12 - 049 597 53 38

- Dona ora: www.incontrofraipopoli.it/2019/12/dona-ora-ifp/
- Fai una donazione: <https://www.facebook.com/incontrofraipopoli>
- Conto corrente (Banca Intesa San Paolo - Banca Prossima):
IBAN IT02 F030 6909 6061 0000 0190 397
- Conto corrente (Banca Etica):
IBAN IT71 S050 1811 8000 0001 1352 424
- Conto corrente (BCC ROMA):
IBAN IT56 H083 2762 5200 0000 0011 861
- Conto corrente (Poste):
IBAN IT61 F076 0112 1000 0001 2931 358
- Bollettino postale ccp: **12 93 13 58** (lo trovi all'interno della rivista)
- ◆ **Codice Fiscale 920 450 40 281**
(utile per devolvere il 5% delle imposte)

Fra i documenti per la **dichiarazione dei redditi**, inserisci anche la ricevuta dei versamenti a Incontro fra i Popoli; l'associazione è ETS-OSC-onlus e le tue offerte sono **deducibili** dal reddito o **detraibili** dall'imposta (art. 83 D.Lgs. 117/2017, co. 1 e 2).

INCONTRO FRA I POPOLI Cittadella (PD), Contrà Corte Tosoni, 99 - Registro Stampa Trib. PD n. 1965 il 12/05/2000 - Iscritto al ROC n. 21328 il 13/07/2011
Direttore resp.: Giovanni Marchiorello - Redazione: Leopoldo Rebellato, Maria Nichele, Stefania Gazzea, Michele Guidolin, Ariella Mion.
Stampa: Biblos Stampa & Editoria - Via delle Pezze, 23 - Cittadella (PD)



Dans la case appropriée de la déclaration d'impôts, indique le code fiscal de Incontro fra i Popoli.
C'est « faire du bien » sans rien dépenser!

VOICI COMMENT NOUS UTILISONS TON 5 X MILLE?

- Nous soutenons la croissance harmonieuse de enfants, adolescents, jeunes : actes de naissance, scolarisation, formation professionnelle, éducation à la citoyenneté globale.
- Nous promovons l'entrepreneuriat sociétaria juvénile et des femmes: agriculture, artisanat, commerce.
- Nous protégeons le protagonisme sociale des couches sociales les plus faibles : mineurs, femmes, personnes avec handicap, personnes âgées.
- Nous réalisons des interventions structurelles communautaires : puits, moulins, greniers, jardins scolaires...
- Nous intervenons rapidement en cas de catastrophes climatiques et de guerre.

AVVENTURE GIOVANI

- 18-19 avril: Mantova
 - 1-2 juin: Città di pietra, Monte Fior
 - 30-31 juillet: Dolomiti di Sesto
 - 30-31 août: Rubbio, les grands tranchées de la 1^{ère} guerre mondiale
- Si tu es sportif, spartiate, curieux, ouvert à de nouvelles amitiés...

scambiculturali@incontrofraipopoli.it,
335 836 7012
(Leopoldo).